fait de l'instruction à des écoles qui ignorent la religion catholique ou la combattent positivement, à des écoles où sa doctrine est méprisée et ses principes fondamentaux répudiés... Pareillement, il faut, à tout prix, fuir comme très funestes, les écoles où toutes les croyances sont accueillies indifféremment et traitées de pair, comme si pour ce qui regarde Dieu et les choses divines, il importait peu d'avoir ou non de saines doctrines, d'adopter la vérité ou l'erreur (Léon XIII, Lettre encyclique à l'épiscopat canadien, 8 décembre, 1897). »

Défendez la vertu. On connaît ce mot d'un franc-maçon : « Le meilleur poignard pour frapper l'Église au cœur, c'est la corruption. Ne nous lassons donc pas de corrompre, ne faisons pas de martyrs ; mais popularisons le vice dans les multitudes. Qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles s'en saturent. Faites des cœurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques. » Ce mot, l'enfer semble l'avoir pris pour devise. Si nous aimons JÉSUS-CHRIST, nous lutterons pour détourner ce torrent de sensualité immonde, qui menace de tout salir ; nous lutterons contre les auberges et les maisons malfamées, contre les livres malsains, contre les affiches et les journaux infâmes.

Encore un coup, Canadiens-français, retenons ce message du Sacré-Cœur ; d'une main, travaillons avec ardeur à élever notre nationalité — Dieu l'aime et lui réserve, nous l'espérons,

---

les seules qui puissent assurer efficacement l'avenir religieux et social de notre jeune patrie, comme ne manquent pas de le proclamer, au Canada, aux États-Unis et en Angleterre, des hommes éminents, même en dehors de l'Église catholique. En attendant ce jour heureux de pleine liberté et de paix durable, il est de toute nécessité de ne point abandonner notre jeunesse sans éducation religieuse et sans instruction : aussi, est-ce sous l'inspiration de ce devoir si grave de notre charge pastorale que nous avons fait des démarches, et que nous nous sommes imposé des sacrifices et des humiliations de toutes sortes, toujours sous la direction du Saint-Siège, afin d'améliorer notre situation scolaire précaire, gênante et fautive par plus d'un endroit. Nous demandons que les fidèles de ce diocèse et du pays tout entier ne perdent point de vue ces faits si importants, quand ils jugent la position douloureuse qui nous est faite. »